

Messe du lundi 21 janvier 2019

Lundi de la 2^e semaine du temps ordinaire
Ste Agnès (+ vers 304)

Première lecture (He 5, 1-10)

Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ;

il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ;

il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés.

Il est capable de compréhension

envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement

car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse,

il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple.

On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron.

Il en est bien ainsi pour le Christ :

Il ne s'est pas donné à Lui-même la gloire de devenir grand prêtre ;

Il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit :

"Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je T'ai engendré",

car il lui dit aussi dans un autre psaume :

"Tu es prêtre de l'ordre de Melchisédech pour l'éternité."

Pendant les jours de Sa vie dans la chair,

Il offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications

à Dieu qui pouvait Le sauver de la mort, et Il fut exaucé en raison de Son grand respect.

Bien qu'il soit le Fils, Il apprit par Ses souffrances l'obéissance

et, conduit à Sa perfection, Il est devenu

pour tous ceux qui Lui obéissent la cause du salut éternel,

car Dieu l'a proclamé grand prêtre de l'ordre de Melchisédech.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 109 (110), 1, 2, 3, 4

R/ Tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech

Oracle du Seigneur à mon Seigneur :

"Siège à ma droite,
et je ferai de Tes ennemis
le marchepied de Ton trône."

De Sion, le Seigneur Te présente
le sceptre de Ta force :

"Domine jusqu'au cœur de l'ennemi."

Le jour où paraît Ta puissance,
Tu es prince, éblouissant de sainteté :

"Comme la rosée qui naît de l'aurore,
je T'ai engendré."

Le Seigneur l'a juré
dans un serment irrévocable :

« Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre du roi Melchisédech. »

→ Le « grand prêtre » de la 1^{ère} Alliance préfigure les prêtres d'aujourd'hui, « ministres » du Christ

→ Le prêtre a ses faiblesses mais il est choisi par Dieu et consacré par l'Église

→ "Faites ceci en mémoire de moi" : Jésus a choisi d'agir dans Son Église par les prêtres qu'Il a choisis

→ Jésus, Lui, c'est du Père (via l'Esprit) qu'Il a reçu l'onction pour être le Christ

→ Il est en plus Fils de Dieu

→ Et un « prêtre » unique : notre Sauveur !

→ Le Fils de Dieu n'était-Il pas déjà "parfait" ? Il l'avait dit à Ses apôtres : ne savait-Il pas que Son Père avait prévu de Le ressusciter ?

→ Oui, mais Il lui fallait aller jusqu'au bout de Sa mission

→ Ah, Melchisédech... Il est bien court, le passage de la Genèse qui parle de lui ! (¹⁸Melchisédech, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. ¹⁹ Il le bénit en disant : "Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ; ²⁰ et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains." Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris.)

→ Même Ses ennemis seront de Son trône !

Après-demain mercredi, la 1^{ère} lecture reviendra sur lui, mais dès ce jour ces paroles pour enfants dans la Croix du 12 janv 2019 ↓

→ Il règne dans les cœurs de Ses amis, mais Il domine quand même les autres cœurs

→ Incroyable, ce psaume : on y entend la Parole du Père à Son Fils, de Dieu Lui-même à notre Sauveur !

Abraham défend la paix (Genèse, 13 et 14)

Arrivés dans le pays de Canaan, Abraham et son neveu Lot se séparèrent car leurs troupeaux étaient trop nombreux. Lot choisit la plaine verte et belle comme un jardin, Abraham prit la montagne et la terre sèche.

Dans la plaine où Lot s'installa, il y avait la ville de Sodome. Celle-ci fut attaquée, et les habitants furent faits prisonniers ainsi que Lot et tous ses biens. Dès qu'Abraham apprit cela, il partit dans la nuit avec 318 de ses hommes, pour délivrer son neveu. Il réussit ainsi à le sauver et à reprendre tout ce qui était à lui.

Puis Abraham vit venir vers lui le roi de Sodome qui lui dit : « Abraham, prends ce que tu veux de mes biens. » Abraham répondit : « Non je ne te prendrai rien. Ce n'est pas parce que j'ai gagné la bataille que je m'enrichirai. » Melchisédech, le roi de Salem, qui était prêtre, était là aussi. Il apporta du pain et du vin et pria ainsi : « Que Dieu te bénisse Abraham, toi qui combats le mal, et béni soit le créateur du ciel et de la terre. »

L'injustice entraîne la guerre. Abraham risque sa vie pour aller défendre son neveu, victime de rois assoiffés de pouvoir et d'argent. Abraham n'attend pas de récompense : il préfère la justice à la richesse. Pour cela, il est béni par Melchisédech qui préfigure le Christ.

Acclamation (cf. He 4, 12)

Alléluia. Alléluia.

Elle est vivante, efficace, la Parole de Dieu ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.

Alléluia.

Évangile (Mc 2, 18-22)

« L'Époux est avec eux »

¹⁸Comme les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens jeûnaient, on vint demander à Jésus :

« Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens jeûnent, Tes disciples ne jeûnent-ils pas ? »

→ Bonne question, non ?

¹⁹Jésus leur dit : « Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'Époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. »

→ L'Emmanuel est aussi l'Époux qui fait notre joie, notre fête

²⁰Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront.

→ Mais le chrétien sait aussi se rappeler dans le jeûne de Ses souffrances et de Sa mort

²¹Personne ne raccommode un vieux vêtement avec une pièce d'étoffe neuve ; autrement le morceau neuf ajouté tire sur le vieux tissu et la déchirure s'agrandit.

²²Ou encore, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; car alors, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres.

À vin nouveau, outres neuves. »

→ L'Époux nous renouvelle complètement : dans le baptême, nous renaissions avec Lui

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Comment comprendre, suivre et aimer l'Époux sans cette nouveauté de nous-mêmes ?

→ « Convertissez-vous et croyez à l'évangile » : notre baptême ne nous dispense pas, bien au contraire, d'entendre et de réentendre sans nous lasser, cet appel de Jésus à Le laisser, par Son Esprit Saint, nous renouveler, nous convertir. Aidons-Le en ouvrant notre cœur, notamment par le jeûne !

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Les disciples ne jeûnent pas en présence de Jésus, mais uniquement en Son absence. Quelle est cette absence ? Le temps où Jésus leur est enlevé. On peut comprendre cela comme le temps de l'Église, où le Christ est soustrait à la vue de Ses disciples et n'est accessible que par la prière et la foi.

Le jeûne qui, par la faim, inscrit un désir dans notre chair, vient nous rappeler que nous attendons de retrouver la présence de Jésus. Ce désir est appelé à être aussi fort que celui de l'épouse pour l'époux lorsqu'elle aspire à le retrouver après une absence.

Manquons-nous de désir pour Dieu, pour percevoir la présence du Christ ? Peut-être est-il temps de jeûner ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Ephrem (v. 306-373) diacre en Syrie, docteur de l'Église

« Tant que l'Époux est avec eux ils ne peuvent pas jeûner »

Seigneur, je te convie à un festin de noces en cantiques. À Cana, le vin qui exprime notre louange a manqué ; Toi, l'invité qui as rempli les jarres de bon vin, rassasie ma bouche de ta louange !

Le vin de Cana est le symbole de notre louange, parce que ceux qui en ont bu en ont été émerveillés. À ce festin de noces qui n'était pas le tien, Toi, le vrai juste, Tu as fait déborder six jarres d'un vin délicieux ; au festin où je Te convie, tu peux donc remplir de ta douceur les oreilles d'une multitude.

Tu étais invité jadis à des noces des autres ; voici maintenant Ton festin à Toi, il est chaste et beau. Qu'il réjouisse Ton peuple ! Que tes cantiques régalent Tes invités ; que ma cithare accompagne Ton chant !

Ta fiancée, c'est notre âme ; notre corps, ta chambre nuptiale ; nos sens et nos pensées, les invités. Si pour Toi une seule personne est un festin de noces, comme il sera grand, celui de toute l'Église !

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

La question des interlocuteurs de Jésus est-elle une simple curiosité ou une manière de le mettre dans l'embarras en se posant comme des croyants plus fidèles, plus pratiquants, plus pieux que ses propres disciples ? Elle confirme en tout cas qu'ils n'ont pas pleinement reconnu en lui le Messie. C'est ce que Jésus veut leur faire comprendre avec l'image de la noce, souvent utilisée dans la Bible pour décrire la venue des temps messianiques.

À travers Sa contre-question, Jésus se désigne clairement comme « l'époux ». Il est le Christ attendu et désormais Sa présence délivre le croyant de toute angoisse quant à son salut. Plus besoin de multiplier les rites, les règles, les jeûnes, pour rejoindre Dieu. Puisque Dieu lui-même s'est frayé un chemin vers les hommes, jusqu'à venir, en Jésus, habiter notre humanité.

Noël l'a rappelé. Jésus ne s'oppose donc pas au jeûne en soi, mais à toute démarche qui prétendrait mettre la main sur Dieu. On comprend que cela interroge les pratiques religieuses de l'époque, comme celles d'aujourd'hui. Pour en avoir témoigné, les martyrs ont payé le prix.

Car, lorsqu'il s'incarne vraiment, l'Évangile fait éclater les cadres où l'on cherche à l'enfermer et il bouscule les puissances qui emprisonnent l'humain. C'est ce que montrent, de manière simple et évidente, les deux petites paraboles du vêtement et des outres. Il ne s'agit pas de détruire l'ancien mais de toujours le renouveler, de lui redonner sens et de susciter du neuf, à la lumière du temps nouveau, advenu en Christ.